

Quelques images inédites de la Tassili-n-Ajjer Traits culturels de la population « Tête Ronde » : défenses de phacochères et bovidés masqués

Bernard FOUILLEUX*
Moussa MACHAR**
Sarmi MACHAR***

Lors d'un voyage récent, hors des circuits traditionnels, organisé par Sarmi Machar¹, assisté du guide Moussa Machar², nous avons pu voir des images rupestres encore inédites.

Ce n'est que depuis quelques années que l'Office du Parc National de la Tassili a rendu possible l'accès à toute l'étendue du plateau. Lors de la création du parc en 1972, la direction de l'OPNT avait, dans un but conservatoire, interdit l'accès à de nombreuses zones. C'est pourquoi Maximilien Bruggmann (Hugot & Bruggmann, 1999: 570, lignes 4 à 8) signale qu'il avait une « autorisation spéciale » du directeur de l'OPNT pour faire des photographies à Ouan Bender. Le circuit touristique créé à l'époque a été calqué en grande partie sur le contenu des ouvrages publiés, en particulier par Lajoux (1962) et Lhote (1958), car les touristes demandaient à voir ce dont ils connaissaient l'existence.

Ce circuit est toujours en vigueur aujourd'hui. Cela ne veut pas dire cependant qu'il n'y a pas de parois peintes ailleurs. Nous avons pu vérifier que celles-ci sont réparties sur tout le plateau et que les différentes populations qui ont successivement habité ces lieux, les ont occupés entièrement. On trouve donc presque partout, si les supports s'y prêtent, des peintures évidemment plus ou moins bien conservées. Le problème est

de connaître l'emplacement de ces milliers de dessins, en général peu visibles. Vue la complexité du territoire, la connaissance des lieux découle d'un très long apprentissage et seules les personnes qui ont vécu très longtemps sur le plateau, en gardant les troupeaux, sont susceptibles de connaître les sites à peintures, à condition évidemment qu'elles se soient intéressées au sujet, ce qui n'est le cas que d'une minorité.

Depuis 1986, les touareg, devant les difficultés croissantes à vivre sur le plateau, sont descendus à Djanet et habitent maintenant à I-n Abarber dans un quartier construit spécialement pour eux. De ce fait, il n'y a actuellement que très peu de personnes connaissant vraiment bien l'emplacement des peintures du plateau et l'on peut craindre que dans un proche avenir, tout ce savoir ait complètement disparu. Or la possibilité de voir de nouvelles images permet d'élargir le champ de comparaison et éventuellement de comprendre mieux les interactions entre ces images. Peut-être un jour les chercheurs auront-ils accès à l'ensemble des fresques de la Tassili et le regard que nous portons sur ces civilisations disparues en sera sans doute radicalement modifié. Il reste à souhaiter qu'un des petits enfants des anciens habitants du plateau s'intéresse à la préhistoire et puisse enfin valoriser ce patrimoine unique et exceptionnel.

Le but de cet article est de montrer quelques unes des images que nous avons vues à l'occasion de ce voyage ainsi que d'autres encore inédites que nous avons relevées lors de voyages précédents. Il est important de préciser qu'une partie d'entre elles sont

peu visibles sans l'aide du logiciel DStretch ImageJ. Nous allons utiliser certaines de ces peintures pour essayer de cerner quelques traits culturels des populations « Têtes Rondes ».

Les défenses de phacochère chez les « Têtes Rondes »

Nous avons remarqué que les défenses de phacochères ont eu un rôle important dans l'imaginaire des « Têtes Rondes ». En effet, ces animaux sont parfois représentés de façon assez réaliste, c'est en particulier le cas à Tin Teferiest, Tin Kani, Ouan Derbaouen ou Séfar, avec cependant des distorsions en particulier au niveau des défenses. Mais nous allons voir que celles-ci vont être aussi associées à des formes animales totalement fantastiques.

Les animaux plus ou moins réalistes

À Tin Téferiest, sur une fresque inédite, un grand animal – environ 1 mètre – (Pl. G1) est assez réaliste, à l'exception des défenses (dont l'épaisseur est exagérée) et

¹ Sarmi est un ancien guide du Parc National qui a toujours porté un très grand intérêt aux peintures de la Tassili et qui les connaît parfaitement. Il est actuellement directeur de l'agence Tassili Tours.

² Moussa est le fils cadet du célèbre Djébrine. Il a donc bénéficié de toutes les connaissances de son père. À cela il a ajouté dès l'enfance un intérêt prononcé pour la recherche des peintures. Il est, je pense, actuellement le meilleur guide de la Tassili-n-Ajjer. Mais attention le « plateau » est son domaine et Moussa ne vous montrera une partie de ce qu'il connaît que si vous avez su gagner sa confiance.

* Le Villard, 38320-Herbeys (France)
bernard.fouilleux@sfr.fr

** I-n Abarber
Djanet (Algérie)

*** Agence Tassili Tours
Boite Postale 94
33100-Djanet (Algérie)



Fig. 1. Le petit phacochère de Tin Téferiest. DStretch_lds. (Voir **PL. G1**)

Fig. 2. Les défenses du phacochère de Tin Téferiest. DStretch_lds. (Voir **PL. G1**).

Fig. 3. Le phacochère de Tin Kani.

Fig. 4. Le petit phacochère de Tin Kani.

des yeux en position frontale. Le petit (Fig. 1) qui est à sa gauche est beaucoup plus frustré. Il est intéressant de regarder de plus près l'image des défenses (Fig. 2).

À Tin Kani³ (Fig. 3), nous avons à faire à une figure globalement réaliste à l'exception des chevrons le long du corps et des yeux du même côté. Le petit, sur la gauche, a des défenses surdimensionnées (Fig. 4).

À Ouan Derbauouen, deux individus se suivent (Fig. 5) : le phacochère de droite a lui aussi des défenses de très grande taille.

À Séfar, le phacochère se situe un peu au sud de l'abri des trois masques. Il a été assez dégradé par le lavage et il est préférable de se reporter au relevé de l'équipe Lhote, qui est globalement exact (Fig. 6).

Fig. 5. Les phacochères de Ouan Derbauouen. DStretch_crgb. Env. 50 cm.



L'animal est ici parfaitement reconnaissable. Contrairement aux animaux vus précédemment, ses défenses sont orientées vers l'arrière. Cependant si l'on regarde les photos de différents phacochères vivant actuellement nous constatons que l'implantation des dents est très variable et que les deux types de représentations sont correctes.

Les animaux plus ou moins fantastiques

Il existe dans un site X⁴ un grand animal d'au moins trois mètres de long dont l'avant comporte des défenses de phacochère, qui possède une crinière mais la tête est plutôt aplatie au lieu d'être allongée et le corps fait plus penser à un taurin qu'à un suidé (Fig. 7).

³ Contrairement à ce qu'indiquent B. et U. Hallier (Cahiers de l'AARS n°12) le nom de ce site n'est pas Tissouar, il s'agit bien de Tin Kani. Sarmi et Moussa l'ont confirmé. Le nom de Tissouar qui veut dire « gradin, escalier » en tamahaq ne concerne que la partie nord vers l'oued Adjendjoum mais pas la zone des peintures.

⁴ Les noms réels des sites X, Y, Z, V ne peuvent pas être divulgués actuellement.



Fig. 6. Séfar. Relevé équipe Lhote.

Fig. 7. Le grand animal du site X. DStretch_lds. Env. 3 à 4 m.

Fig. 8a. Tin Tazarift. Grande fresque. Animal de droite. Détail de l'avant train. DStretch_lds.

Fig. 8b. Tin Tazarift. Schéma proposant une reconstitution du détail de Fig. 8a.

Christian Dupuy a photographié sur un site Y une peinture qui peut faire penser à un canidé par son museau carré mais sur lequel se greffe un ensemble d'appendices évoquant les défenses du phacochère (Pl. G2, photo C. Dupuy).

À Tin Tazarift, dans le cirque du *Lotori*, coté nord, une grande fresque⁵ contient entre autres deux quadrupèdes. L'un à gauche (Hachid, 1998: 215, fig. 324) est vu par U. et B. Hallier comme étant peut-être un hippopotame (2009: 215). F. Soleilhavoup l'interprète comme un boviné. L'autre, à l'extrême droite, est vu par cet auteur comme « un zoomorphe dont l'avant peut rappeler un phacochère » (Soleilhavoup, 2007: 82).

Malgré l'état assez altéré de la peinture, DStretch permet une récupération partielle de l'image de ce dernier animal, et il semble que l'on aie quelque chose de très proche des défenses de la Figure 2 (Fig. 8a et 8b).

Les animaux fantastiques

À Ouan Bender, nous sommes dans le domaine du fantastique avec ce quadrupède (Fig. 9a) construit à

partir d'un corps massif avec des pattes assez grosses, un peu comme celles d'un rhinocéros, mais dont la tête est remplacée par un « bloc de défenses » semblable à celui de Tin Téferiest (Fig. 2). Les oreilles sont deux appendices dont la forme s'inspire du plumet qui orne l'épaule de certains personnages « Tête Ronde » et l'on a rajouté, pour faire bonne mesure, une troisième paire de « défenses » (Fig. 9b).

C'est encore à partir de ce « bloc de défenses » que l'on a construit cet animal intéressant d'Adjefou

Fig. 9a. Le quadrupède de Ouan Bender. DStretch_crgb.

Fig. 9b. Quadrupède de Ouan Bender, les défenses. DStretch_crgb.



⁵ Afin d'alléger l'iconographie de ce texte, nous signaleront, pour la plupart des documents déjà publiés, les références permettant de retrouver ces images, soit pour cette peinture : U. Sansoni, 1994 : 118-119 fig. 65, repris par F. Soleilhavoup, 2007: 82 en haut.



Fig. 10. Adjefou. Le « petit dragon ». Détail. DStretch_mcov_lds. (Pl. G3)

Fig. 11. Site Z. Grand animal de droite. DStretch_crgb. (Pl. G4a)

Fig. 12. Site Z. Petit animal de gauche. DStretch_crgb. (Pl. G4b)

Fig. 13. Ouan Bender. Forme fantastique (ca 2 m). DStretch_crgb.

(Oued Amazzar) qui suggère un petit dragon (Pl. G3 et Fig. 10). Si l'on ne regarde que l'avant, on peut

croire à un phacochère mais la vue d'ensemble ne laisse guère de place au doute quant au caractère composite de la représentation.

Dans le site Z, deux animaux fantastiques sont un compromis entre taurin et phacochère. Ils ont à la fois double défenses et double cornes (Fig. 11 et 12, Pl. G4 a et b).

Ces défenses se retrouvent sur les images d'animaux fantastiques plus connus de Tin Tazarift (Soleilhavoup, 2007: 227, en haut à droite), de Séfar (Pl. G5), de Jab-

baren (Sansoni, 1994: 119, fig.66 ou Soleilhavoup, 2007: 227, en haut à gauche) ou de Ouan Bender (Fouilleux, 2008: 169, fig. 16). Il existe aussi à Ouan Bender un motif longiforme d'environ deux mètres qui se termine par des cornes simples (Pl. G6).

Les formes fantastiques

Dans certains cas, si la base de l'inspiration reste quand même l'animal, la construction est tellement fantaisiste que l'on ne peut comparer cela à rien de réaliste. Cependant, on retrouve dans les éléments constitutifs le « bloc de défenses » tel qu'il a été observé précédemment. Cette peinture fantastique de Ouan Bender (Fig. 13) reste très représentative de cette famille. Sur la droite, une partie est inspirée des défenses du phacochère. Une autre image de même facture, d'environ deux mètres, (Pl. G7), permet de constater que les populations Têtes Rondes n'étaient pas à court d'imagination (site V). Nous retrouvons aux deux extrémités d'une forme animale plus



Fig. 14. Site V. Forme fantastique. Détail de Pl. G7.



Fig. 15. Jabbaren. Ouan Tamart.

ou moins ventrue des «têtes» inspirées de nos «blocs de défenses». Sous l'abdomen, des excroissances rappellent la frange de cou du mouflon. Si l'on regarde attentivement la partie supérieure droite (Fig. 14) de cette représentation, on constate que la paroi se desquame. On peut supposer que

cette desquamation (phénomène certainement lent) a eu lieu assez longtemps après l'application de la peinture car les peintres «Têtes Rondes» préparaient soigneusement leur support. Or une petite gazelle noire d'un style que l'on attribue généralement aussi aux «Têtes Rondes» a été peinte après

cette desquamation. Ce qui pourrait signifier que le temps écoulé entre la réalisation de ces deux peintures a dû être important. En conséquence on est en droit de penser que la période des «Têtes Rondes» a duré très longtemps. Cette analyse demande cependant à être confirmée par une vérification sur le terrain.

Des quadrupèdes masqués : masque et tête de bovidé

Nous savons que certaines têtes de bovidé semblent représenter des masques : c'est le cas par exemple à Ouan Tamart, à Jabbaren, près du «Berger Peul» (Fig. 15). Lors du voyage de novembre 2009, nous avons vu à ce sujet une peinture très intéressante à Adaba (site qui est à environ 5 km au nord de Tin Téferiest). Cette image (Pl. G8) représente un animal qui fait penser à un bovidé dont la tête (Fig. 16a et 16b) est réellement un masque. Il est affublé sous le cou de grands poils comme un mouflon et les pattes courtes et épaisses rappellent celles d'un rhinocéros. Autre particularité, le corps de l'animal est rempli d'un motif en «atomium», c'est à dire des sphères reliées par des cylindres. Ce motif peu commun est cependant présent sous le «dragon» d'Adjefou comme on peut le voir sur la Fig. 10. C'est à ce jour les seules images connues présentant ce dessin particulier.

Il y a aussi, à Ouan Bender, deux grandes images qui peuvent rentrer dans le cadre de cet article (Fig. 17 et 18a, détail de la tête Fig. 18b). Les deux peintures ont en commun la même présentation de l'animal, tourné vers la droite, la tête vers le bas vue par dessus. Elles présentaient toutes les deux un ventre avec deux proéminences à l'intérieur. La figure 18a est surchargée par deux masques,

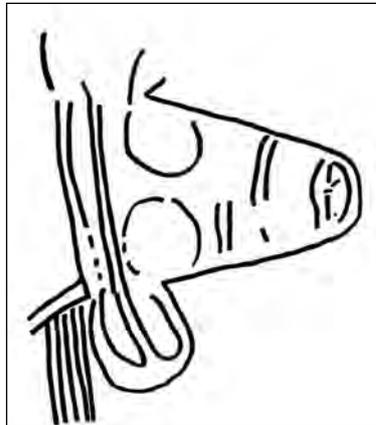
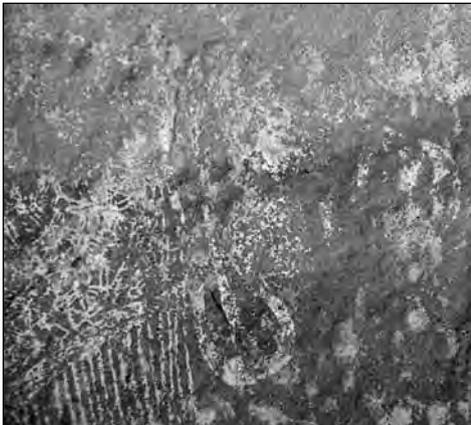


Fig. 16a. Adaba. Détail de Pl. G8. La tête « masque ».

Fig. 16b. Adaba. Schéma de la tête « masque ».

Fig. 17. Ouan Bender. Animal à tête « masque ». DStretch_ybk.

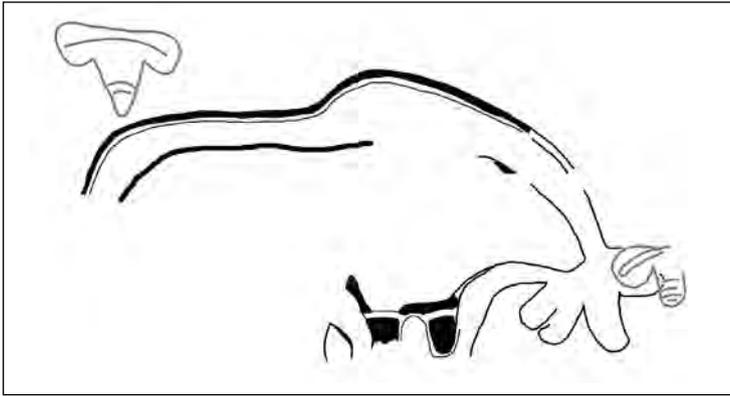


Fig. 18a. Ouan Bender. Autre animal à tête « masque ». Un masque est aussi présent, même si peu visible, en haut à gauche, au-dessus de la ligne de dos. DStretch_ybk.

Fig. 18b. Détail de l'animal à tête « masque » de Ouan Bender (Fig. 17). DStretch_ybk.

Fig. 18c. Schéma de l'animal de Fig. 18a, avec la position des deux masques.

l'un en haut à gauche au-dessus de la ligne de dos et l'autre au milieu à droite, l'oreille du masque étant superposée à celle de l'animal (voir Fig. 18c).

Les "franges" de mouflon

Nous venons de constater que les défenses du phacochères sont un élément d'inspiration fondamental de nombreuses représentations animales ou pseudo-animales. Si nous regardons de plus près, nous remarquons que la frange de poils de la gorge du mouflon, caractéristique de l'espèce est, elle aussi,

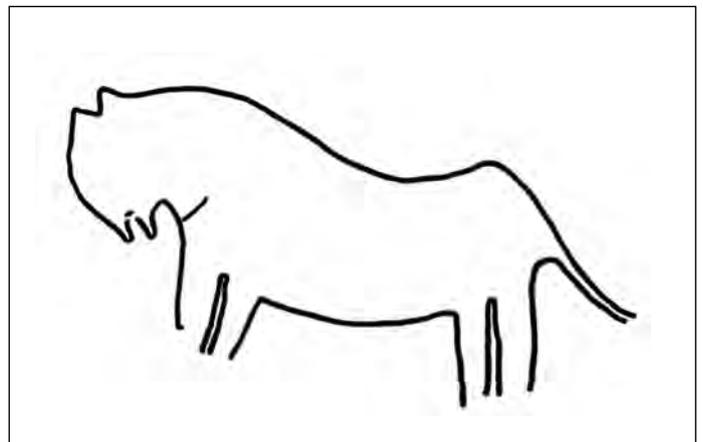
présente sur plusieurs des peintures ci-dessus. En effet c'est le cas pour les phacochères de Tin Téferiest (Pl. G1 et Fig. 1 et 2), de Tin Kani (Fig. 3), du site X (mais très peu visibles sur la Fig. 7), sur la Fig. 8 de Tin Tazarafit (c'est aussi le cas pour l'animal de gauche de cette scène). C'est encore vrai sur l'animal de la Fig. 9 de Ouan Bender (petits rectangles sous le cou) ainsi que sur ceux des Fig. 11 et 12 (Pl. G4). Sur la Fig. 13 de Ouan Bender les quatre rectangles verticaux sont sans doute de même inspiration. Nous avons déjà signalé la présence de cette frange sur les Pl. G7 et G8. Or les phacochères

réels ne portent pas de barbe. Nous sommes donc en présence d'un mélange de caractères appartenant à différentes espèces.

Le curieux félin de l'abri des « femmes peules »

Puisque cet article traite de « défenses », je voudrais revenir sur les célèbres « femmes peules » de Jabbaren. En effet une observation attentive d'une photo de la paroi traitée avec DStretch

Fig. 19a et b. Jabbaren. Le félin des « femmes peules ». DStretch_lre, et schéma.



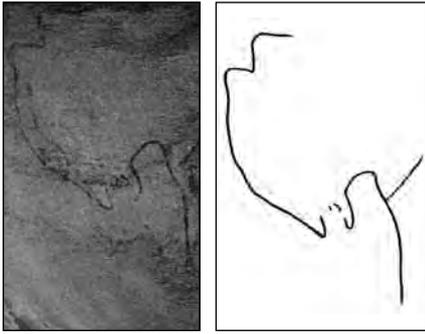


Fig. 20a. Jabbaren. Les « femmes peules », la tête du félin. DStretch_lre.

Fig. 20b. Jabbaren. Les « femmes peules ». La tête du félin. Schéma.

montre que les dites « femmes peules » cohabitent depuis longtemps déjà, sans que personne ne s'en soit aperçu, avec ce qui est sans doute un félin (Fig. 19a et 19b). Si l'on regarde de près la tête de l'animal, elle porte deux appendices – dents ? – (Fig. 20a et 20b) sous la gueule. Comme les lions à dents de sabre ont disparu de la planète bien avant que n'apparaissent les « Têtes Rondes », je pense que l'on se trouve là face à une représentation fantastique du même ordre que ci-dessus.

Conclusion

Les constatations que nous venons de faire nous amènent à réfléchir sur la façon dont les peintres « Têtes Rondes » appréhendent leurs peintures. S'il n'est guère possible de comprendre le pourquoi, il est peut-être plus facile de saisir le comment.

En regardant attentivement **Pl. G1** et les figures 4, 10, 11 et 12, nous nous apercevons que tous ces animaux ont leur deux yeux représentés de face (l'un à côté de l'autre) dans ce que l'on perçoit comme une vue de profil.

⁶ Sur l'« aspectivité », il est utile de lire le numéro 55 de la revue « Égypte Afrique & Orient » (oct.-nov.-déc. 2009) qui est consacré à Emma Brunner-Traut.

Dans les représentations de taurins, les cornes et parfois toute la tête sont représentées à plat. Ces types de représentations ne sont pas conformes à notre système de lecture traditionnel qui utilise la perspective. Par contre on retrouve ce principe dans l'iconographie égyptienne pharaonique. Cette façon de représenter dans le plan des éléments qui sont soit cachés soit dans un autre plan a été appelée « aspectivité » par l'égyptologue Emma Brunner-Traut.⁶ Cela consiste en fait à montrer en une seule vue les éléments importants du sujet, même s'ils ne sont pas visibles en s'affranchissant du temps et de l'espace. C'est la manière de peindre des « cubistes ».

Cette notion d'« aspectivité » sert aussi à montrer des éléments plus abstraits ou symboliques mais cela n'est pas évident pour nous. En effet, comme l'écrit Roland Tefnin (1979: 220), nous avons l'habitude de faire « un usage documentaire (abusif) fondé sur la croyance implicite en l'imédiateté du sens figuratif ». Il écrivait cela à propos de notre lecture de l'image égyptienne. Cette façon de montrer divers aspects de ce que l'on peut considérer comme une même réalité était très utilisée chez les Égyptiens anciens chez qui l'on trouve de nombreuses représentations que nous jugeons fantastiques (personnages à tête d'animal, animaux fantastiques), mais dans ce cas, du fait de l'existence d'une écriture, la compréhension est plus accessible. En ce qui concerne les peintures « Têtes Rondes », nous avons appelées « fantastiques » certaines d'entre elles, parce que nous nous sommes placés dans une lecture traditionnelle. Si nous essayons de nous mettre dans l'optique supposée des peintres « Têtes Rondes », alors ce n'est plus un phacochère ou un taurin que nous voyons mais un « principe » représenté à la fois par l'ensemble défenses de phacochère-frange de mouflon-corps de bovin ou de rhinocéros. Nous n'avons

évidemment pas la clé pour comprendre le sens de ce principe mais nous pouvons penser qu'il existe.

On peut penser qu'une évolution notoire a eu lieu au cours du cycle « Tête Ronde » car les peintres ont évolué d'une représentation « aspective » vers une représentation « perspective » en fin de période.

Toutes les photos, sauf mention contraire, sont de B. Fouilleux.

Dans ce même numéro, Un animal énigmatique chez les « Têtes Rondes », B. Fouilleux, p. 172.

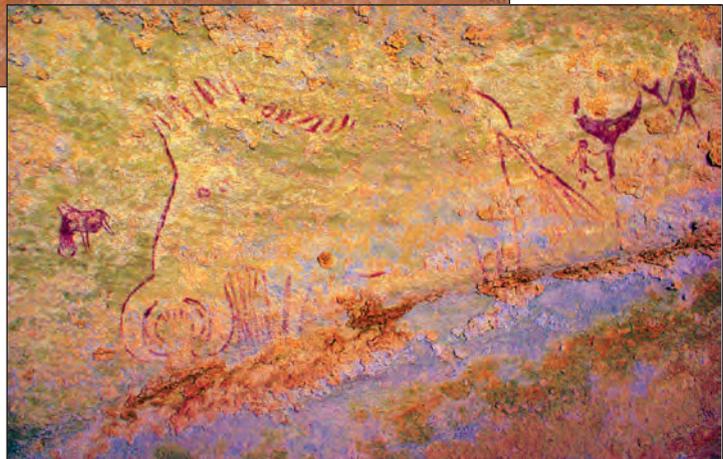
Références

- FOUILLEUX B., 2008. Couloir « Tête Ronde » dans le secteur de Ouan Bender (Tassili-n-Ajjer). *Sahara*, 19: 166-170.
- HACHID M., 1998. *Le Tassili des Ajjer. Aux sources de l'Afrique 50 siècles avant les pyramides*. Edif 2000. Paris Méditerranée.
- HALLIER U. ET B., 2009. L'« époque des Chasseurs Anciens » dans la Tassili-n-Ajjer (Algérie du Sud). *Sahara*, 20: 101-119.
- HUGOT H.J. ET M. BRUGGMANN, 1999. *Sahara. Art Rupestre*. Les Éditions de l'Amateur.
- LAJOUX J.-D., 1962. *Merveilles du Tassili n' Ajjer*. Paris: Éditions du Chêne.
- LAJOUX J.-D., 1977. *Tassili n' Ajjer, art rupestre du Sahara préhistorique*. Paris: Éditions du Chêne.
- LHOTE H., 1958. *À la découverte des fresques du Tassili*. Paris: Éditions Arthaud.
- SANSONI U., 1994. *Le più antiche pitture del Sahara. L'arte delle Teste Rotonde*. Jaca Book.
- SOLEILHAVOUP F., 2008. *L'art mystérieux des Têtes rondes au Sahara*. Dijon: Éditions Faton.
- TEFNIN R., 1979. Image et histoire. Réflexions sur l'usage documentaire de l'image égyptienne. *Chronique d'Égypte*, LIV, 108: 218-244.





Pl. G1. B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.
Quelques images inédites de la Tassili-n-Ajjer.
Le phacochère de Tin Téferiest et élaboration
DStretch.



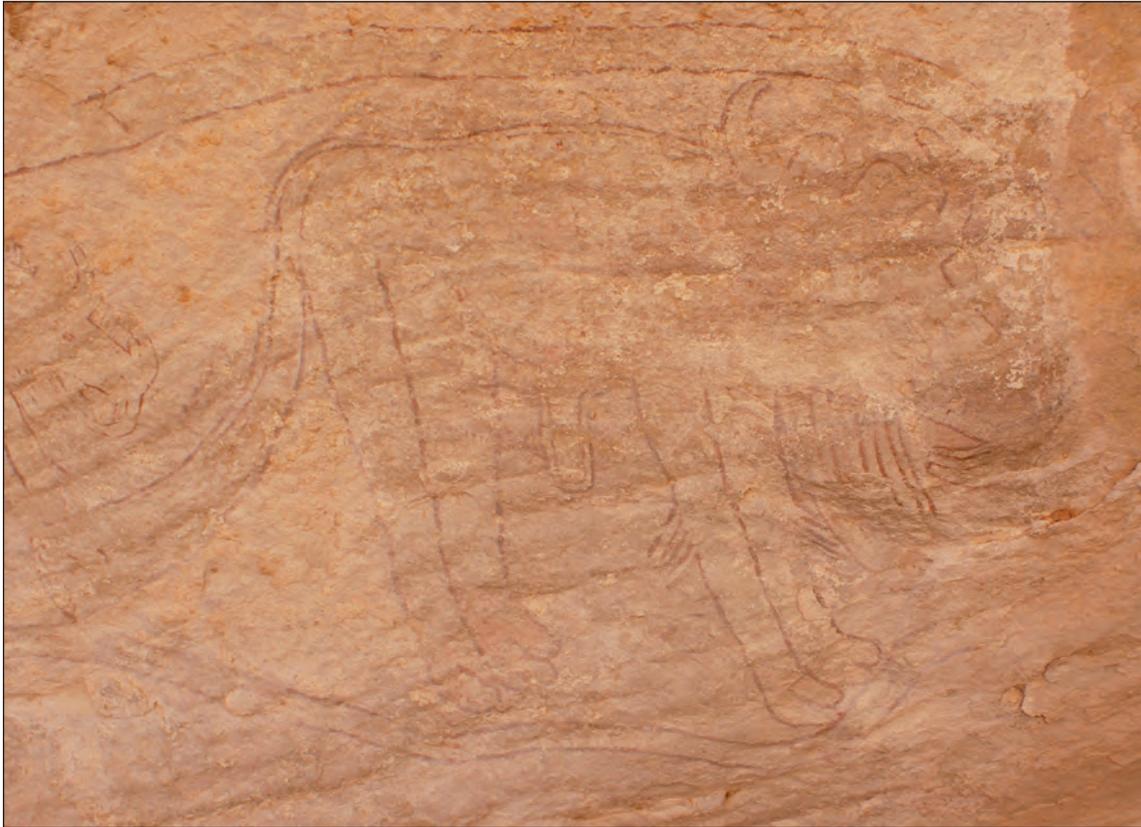


Pl. G2. B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.

L'animal du site 'Y'. Environ 80 cm.
(Photo Christian Dupuy)

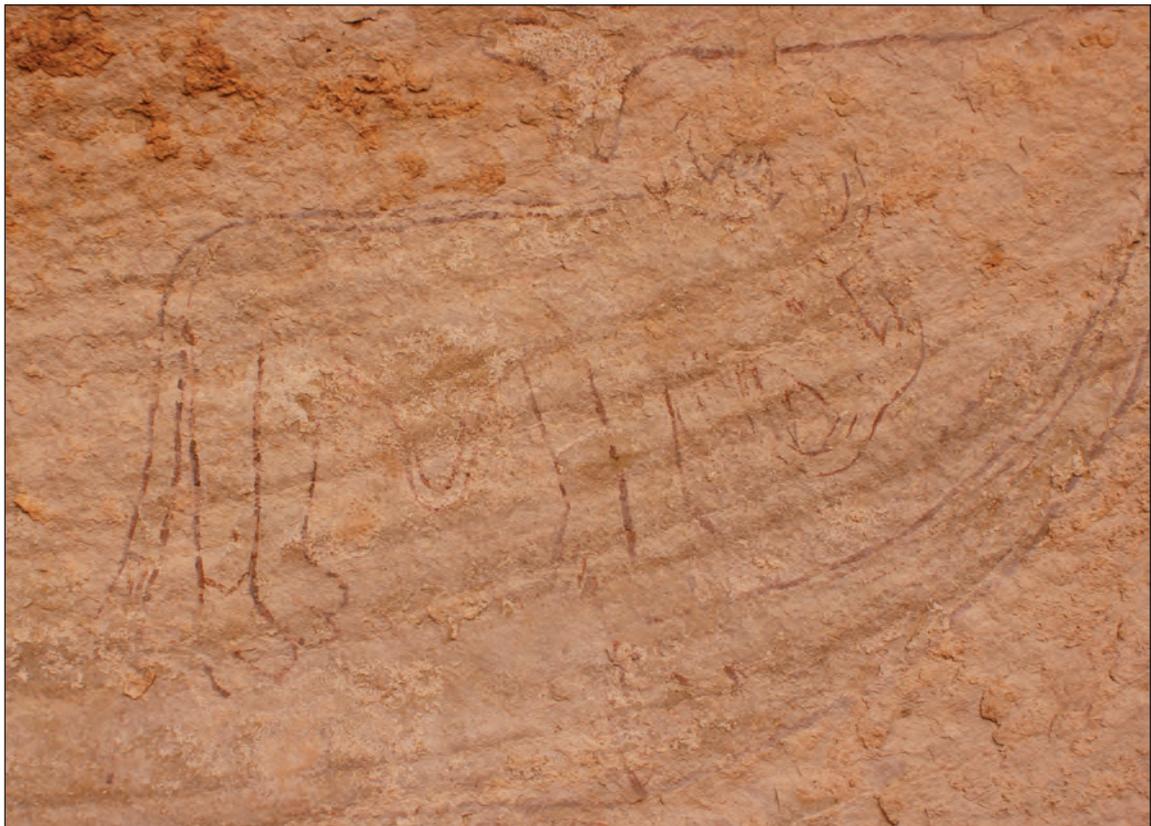


Pl. G3. B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.
Adjefou. Le « petit dragon ».



Pl. G4 (a). B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.
Site 'Z'. Le grand animal de droite. (Voir Fig. 11, DStretch, n/b)

Pl. G4 (b). B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.
Site 'Z'. Le petit animal de gauche. (Voir Fig. 12, DStretch, n/b)





**Pl. G5. B. Fouilleux, M. Machar
et S. Machar.**
Séfar. Abri du phacochère.



**Pl. G6. B. Fouilleux, M. Machar
et S. Machar.**
Ouan Bender. Motif longiforme.
Environ 2 m.



**Pl. G7. B. Fouilleux, M. Machar
et S. Machar.**
Site 'V'. Forme fantastique.
Environ 2 m. (Voir détail Fig. 14)



Pl. G8. B. Fouilleux, M. Machar et S. Machar.
Adaba. Animal à tête « masque ». Voir détail de la tête, Fig. 16.